

*“Qui stoppera le cours de cette “folie” qu’est le
changement climatique ? Si pas nous, qui ?
Si pas maintenant, quand ?”*

IF NOT US THEN WHO?



Les forêts couvrent près d'un tiers de la planète et jouent un rôle essentiel dans la modération du changement climatique. Au sein de ces forêts vivent des populations traditionnelles et autochtones qui ont une connexion profonde et spirituelle avec les forêts et une connaissance ancestrale de leur habitat naturel. Cette connexion est menacée par un monde moderne avide de ressources. En réaction, ces peuples, qui considèrent la forêt comme leur foyer, se sont engagés dans un combat dur et parfois violent.

'If Not Us Then Who' raconte l'histoire personnelle et unique de ces populations discrètes et pourtant indispensables, qui luttent pour protéger leurs vies, leurs cultures et nos forêts.

*“La forêt, c’est comme mes cheveux. Les montagnes, comme ma tête.
L’eau, comme mon sang. Le sable et tout ce que Dieu a créé sur la
Terre sont comme un être humain. Un être semblable à moi.”*



Forêt, Malinau, Kalimantan, Indonésie

“Nous sommes comme une graine qui est née ici et qui s’est développée ici. Comme une plante que l’on voit pousser. Elle est unique, originale et sa place est ici uniquement.”



Au bord de la rivière Awas Tingni, Nicaragua

“Nous devons revendiquer notre territoire pour les générations futures, pour continuer à préserver notre identité, notre mode de vie et les forêts.”



Portant du grain, Awas Tingni, Nicaragua

“Dans notre dialecte, nous avons une expression pour désigner la zone de conservation de la forêt autochtone: “Tanah Ulen”. C’est bien la preuve que les populations autochtones ont la capacité, la sagesse et l’expérience pour gérer les forêts.”



Projet de protection des aras rouges, Mabita, La Mosquitia, Honduras

“À environ huit kilomètres, les colons et les voleurs de terres ont détruit la forêt. Ces colons nous ont chassés et nous ont tiré dessus... c'est la menace que nous subissons. Mais nous serons fermes et grâce à Dieu, nous resterons peut-être en vie.”



Santiago Lacuth, Projet de protection des aras rouges, Mabita, La Mosquitia, Honduras

“Si nos hommes combattent pour nos forêts, ils se feront arrêter par la police. Les femmes sont donc prêtes elles aussi à se faire arrêter et à combattre au nom de nos forêts de benjoin.”



Mari et femme, au bord de la rivière en forêt, Malinau, Kalimantan, Indonésie

“On nous menace, mais la mort ne nous effraie pas. Pourquoi ? Parce que nous nous battons au nom de la défense de l’avenir de notre nature, de notre vie et de nos enfants.”

Chef indigène assassiné, Edwin Chota, Ucayali, Pérou



Recalina Devis Rufus, veuve de Charley Taylor abattu alors qu'il défendait le territoire des autochtones, est maintenant seule pour élever ses trois enfants, Musawas, Réserve biosphère Bosawas, Nicaragua

“Quelquefois, je pleure. Mais les rêves de nos pères seront perpétués, je ne laisserai pas leurs morts mettre fin au combat. Moi, fille de ma mère, je le dis. Nous continuerons jusqu’à ce que Dieu nous rappelle à lui.”

Diana Rios Rengifo, fille du chef indigène assassiné Jorge Rios, Ucayali, Pérou



Sur le sentier, Musawas, Réserve biosphère Bosawas, Nicaragua

“Nous ne sommes pas seuls dans notre combat, nous avons aussi des amis, des frères qui luttent dans d’autres pays et nous sommes unis dans la lutte.”

Abdon Nababan, Secrétaire général de l’Alliance Masyarakat Adat Nusantara (AMAN), Bogor, Indonésie



Des frères, Pandumaan & Sipituhuta, Indonésie

*“Les casseuses de noix de coco sont des guerrières parce qu’elles
luttent et ont le courage de dire les choses.”*

Maria Do Socorro, Casseuse de noix de coco de Babassu, membre du MIQB, État de Tocantins, Brésil



Maria Do Socorro, Casseuse de noix de coco de Babassu, membre du MIQB, État de Tocantins, Brésil

*“Rien ne nous détournera de notre objectif: la restauration,
la conservation et la régénération de toutes les zones déboisées.
Tel est notre but et la lutte continue.”*



Destruction de terres traditionnelles, Pandumaan & Sipituhuta, Indonésie

“La véritable liberté, c’est une terre recensée avec un titre de propriété. Une terre reconnue par des titres fonciers, c’est la victoire de la liberté.”



Forêt tropicale d'Amazonie, fleuve Trombetas, Brésil

“J’aimerais que les gens comprennent que l’argent n’est qu’un appoint pour survivre. Que l’on doit faire attention et respecter le monde. Comme on dit, il faudrait mettre les pieds sur terre et commencer à réduire ce que avons nous-mêmes fait croître.”



Survivant du super-typhon Haiyan, Tacloban, Philippines

“L’humanité est face à un dilemme, en créant de la richesse économique aux dépens de la nature, elle a conscience de tuer sa survie future.”



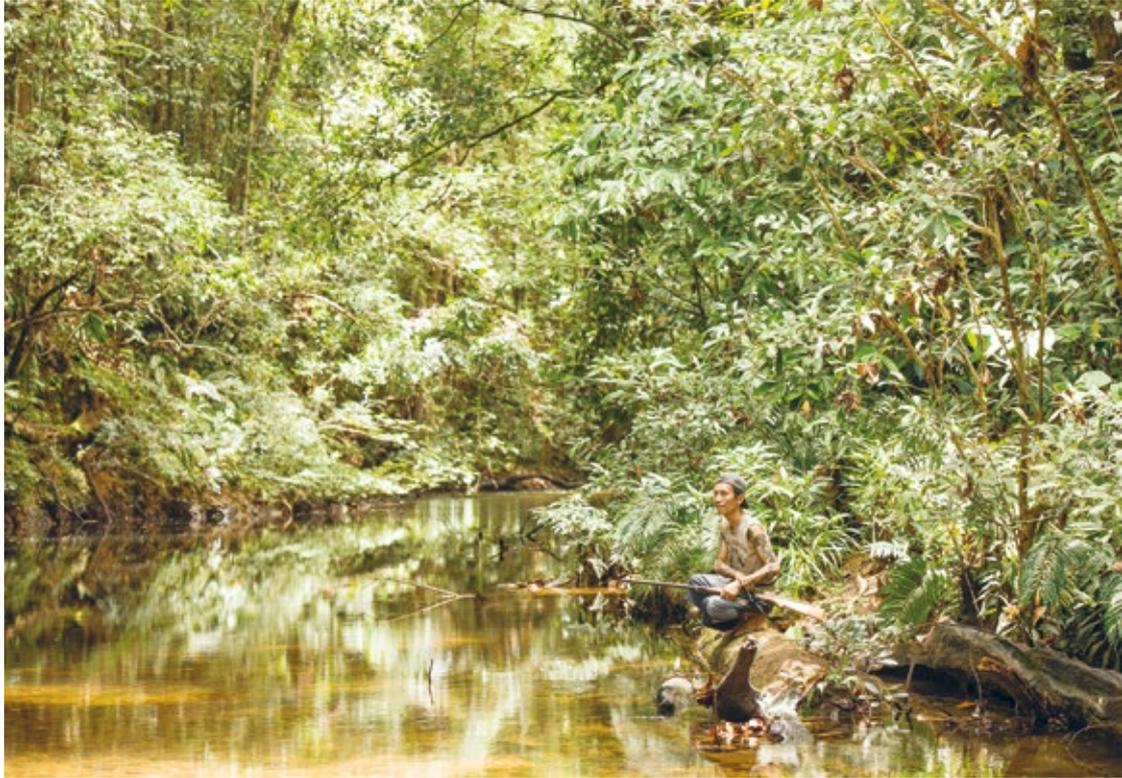
À l'ombre du soleil de midi, survivante du super-typhon Haiyan, Tacloban, Philippines

“Nous ne pouvons plus prédire le temps, il est différent des années précédentes. Si le temps continue ainsi, nous pourrions subir une famine.”



La préparation du riz avant son stockage, Sungai Utik, Kalimantan Ouest, Indonésie

“Pana-pana signifiait autrefois que tout était en harmonie. Si quelque chose de mauvais arrivait à une famille, cela devenait le problème de tous. Je crois que si l'on retournait dans le temps et que les gens vivaient à nouveau sous le système du pana-pana, tout serait différent.”



Raymondus Remang, leader de la communauté Sungai Utik, Kalimantan, Indonésie

*“Le gouvernement devrait arrêter de considérer les forêts
comme une ressource, mais plutôt comme le font les
communautés Mentawai, comme un élément
indissociable de leurs vies.”*



Shaman, Îles Mentawai, Indonésie

“Ne tombe pas, rayonne !”

Maria de Jesus Ferreira Bringelo, Casseuse de noix de coco de Babassu, Brésil



Casseuse de noix de coco de Babassu, communauté de Monte Alegre, État de Maranhão, Brésil

Les revendications des populations autochtones et des communautés locales

Si le monde est sérieux dans sa volonté d'enrayer le changement climatique, il lui faut considérer une solution qui existe déjà.

Reconnaissance de la terre, des territoires et des ressources

Pour protéger les forêts, les communautés autochtones ont besoin d'obtenir les droits de propriété sur leur terre ancestrale. En l'absence de titres fonciers officiels, les communautés traditionnelles sont souvent confrontées à de sérieux conflits. Par exemple, quand elles tentent d'expulser des exploitants forestiers illégaux, des braconniers et des voleurs de terre. Qui va croire leurs revendications sans cartes précises et sans titres de propriété légaux ?

Il existe maintenant des preuves claires et irréfutables que là où les populations autochtones ont des droits établis, les forêts demeurent.

Seul un faible pourcentage de la forêt, 0,6 %, a été perdu sur les terres autochtones en Amazonie brésilienne entre 2000 et 2012, contre 7 % de la forêt hors de ces terres.[1]

Consentement

Quand des décisions sont prises concernant leurs forêts et leurs terres ancestrales, les communautés ont le droit à un consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause. Elles devraient aussi pouvoir dire non quand les gouvernements et les sociétés menacent leurs moyens de subsistance.

Les populations autochtones représentent les meilleurs gardiens de la forêt, mais elles sont victimes de la convoitise et des besoins grandissant en ressources naturelles, en énergie fossile ou en nouvelles sources de nourriture et d'eau potable.

Zéro violence

La lutte pour protéger les forêts engendre souvent de graves conflits, parfois fatals. Les communautés devraient être épaulées dans leur travail. Et les leaders communautaires ne devraient pas être poursuivis par la loi lorsqu'ils défendent leur territoire et nos forêts.

On compte 46 indigènes tués en 2014 pour s'être opposés à la destruction de l'environnement. Le véritable nombre de victimes est probablement plus important, car les meurtres ont souvent lieu dans des villages isolés ou au plus profond de la jungle où ils ne sont pas déclarés.[2]

Le financement

L'investissement et l'accès direct au financement pour les communautés sont vitaux pour leur garantir une éducation, un système de santé et un développement rural de qualité. Si les communautés se chargent de conserver nos forêts, nous devrions par conséquent les rémunérer en retour.

Investir dans les populations autochtones, c'est protéger les forêts, mais c'est aussi promouvoir un développement durable.

Citations importantes

“La déforestation et son impact sur la crise climatique mondiale demandent que l’on réagisse en reconnaissant le rôle stratégique des populations autochtones. Là où elles seront présentes et bénéficieront de leurs droits, les forêts perdureront et avec elles un espoir de vie, pour tous. Le monde doit comprendre que les populations autochtones risquent leur vie dans la lutte contre la déforestation et leur dimension héroïque devrait être reconnue à l’échelle globale. Nous avons besoin d’un accord et d’un soutien au niveau international sur ces thèmes importants pour renforcer notre mission et notre engagement dans le sauvetage des forêts traditionnelles et de la vie.”

Déclaration commune des populations autochtones (AMAN, AMPB, COICA, REPALEF)

“Les populations autochtones et les habitants traditionnels des forêts conservent la forêt depuis des générations, mais bien souvent leurs droits ne sont pas assurés et leurs terres sont accaparées par des intérêts étrangers. Il est grand temps que la communauté internationale reconnaisse pleinement la contribution positive des populations forestières dans l’atténuation du changement climatique. Des actions prioritaires sont nécessaires pour reconnaître pleinement les droits des populations forestières à faire respecter le droit international et à protéger les forêts mondiales et le climat à l’échelle planétaire pour les générations présentes et futures.”

Programme des Populations Forestières

“Personne n’a plus d’intérêts en jeu dans la santé des forêts que les populations autochtones et les communautés locales. Elles dépendent d’elles. La forêt est à la fois leur moyen de subsistance et leur culture. Ce n’est pas le cas pour les gouvernements, ni pour les investisseurs, ni même pour les organisations internationales de conservation et de développement. Les populations forestières protègent leurs forêts de leur mieux, et nous devons nous assurer que cette solution est reconnue et validée en tant que stratégie pour endiguer le changement climatique.”

Les initiatives en matière de droits et de ressources

“Maintenant plus que jamais, nous devons tenir les gouvernements et les entreprises responsables de l’augmentation du nombre de morts à nos frontières environnementales. L’omerta sur les dessous des contrats liés aux ressources naturelles alimente la violence et doit cesser. Il est temps que la communauté internationale sorte de l’ombre et ouvre les yeux.”

Global Witness

“Nous considérons que la conservation des forêts tropicales ne sera possible que lorsque les droits fonciers et les moyens de subsistance des populations autochtones et des communautés locales seront reconnus et respectés.”

Alliance pour le climat et l'utilisation des sols (Climate and Land Use Alliance)

“Pour sauver nos forêts – ces lieux de merveilles –, les efforts internationaux doivent se concentrer sur la restitution et la protection des droits des populations autochtones et des communautés locales dont la fonction est de protéger les ressources naturelles qui y sont renfermées depuis des siècles.”

Victoria Tauli-Corpuz, Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur les droits des populations autochtones

“Notre consommation chasse les populations hors des forêts et convertit les lieux les plus riches en biodiversité en plantations agricoles de monoculture. Les arbres vont rester intacts si une justice est mise en place dans les forêts, et si les communautés locales et les populations autochtones obtiennent des droits. Il nous faut une révolution dans les forêts tropicales.”

FERN

“Le capitalisme qui déboise les forêts du monde, qui réchauffe le climat de la planète, qui entraîne le meurtre de deux militants pour les droits fonciers par semaine, qui marginalise les populations autochtones et les femmes, qui affame, réchauffe, appauvrit les populations et rend le monde plus dangereux, ce n'est pas ce type de capitalisme que nous désirons.”

Fondation Ford

“Les populations qui ont le plus à gagner de la protection des forêts et le plus à perdre dans leur destruction sont les populations autochtones dont les moyens de subsistance, la santé et les cultures dépendent directement de la santé des forêts tropicales. Les aider à protéger leurs terres n'est pas seulement une question éthique, il n'existe pas de moyens plus efficaces pour protéger nos forêts tropicales.”

Fondation Rainforest

Références bibliographiques:

[1] Stevens et al. (2014) Securing rights, combating climate change: how strengthening community forest rights mitigates climate change. Washington, DC: World Resources Institute and Rights and Resources Initiative. Consultable sur www.wri.org/securing-rights

[2] How Many more, 2014's deadly environment: the killing and intimidation of environmental and land activists, with a spotlight on Honduras. Rapport de Global Witness, 20 avril 2015, www.globalwitness.org/campaigns/environmental-activists/how-many-more/

Toutes les citations des populations autochtones sont extraites de la série de courts métrages 'If Not Us Then Who', financée par la Fondation Ford et l'Alliance pour le climat et l'utilisation des sols (Climate and Land Use Alliance). Pour s'engager et pour obtenir les dernières actualités, veuillez vous rendre sur - www.ifnotusthenwho.me | [@ifnotus_thenwho](https://twitter.com/ifnotus_thenwho)

Photographies par Joel Redman / Texte édité par Paul Redman / Conception par CoQuo / Recherches complémentaires Tim Lewis et Sophia Cheng / Handcrafted Films

En partenariat avec : Aliansi Masyarakat Adat Nusantara/AMAN, Alianza Mesoamericana de Pueblos y Bosques/ AMPB, REPEALEAC, COICA, Instituto Socioambiental/ISA, MIQCB, Nova Cartografia Social da Amazônia
Burness Communications, Global Witness, Rainforest Foundation, Rights & Resources Institute, World Resources Institute, Forest Peoples Program, Indonesian Nature Film Society / Ford Foundation / Climate & Land Use Alliance